

■ ■ ■ Francophonie

Colloque Francophone de Lyon 2011

- « Langue française : Toiletter or not toiletter ? »

Par Arnaud Galy - rédacteur en chef du site internet ZigZag.

(www.zigzag-francophonie.eu)

Il y a quelques jours, à Lyon, s'est réunie une bien curieuse assemblée ! Une brochette de linguistes, de sociologues et de philosophes, tous viscéralement attachés à la langue française et tous francophones indiscutables...



Si la francophonie se vit, entre autres, comme un soutien indéfectible à la pratique du multilinguisme, il n'en reste pas moins vrai qu'elle doit, pour être crédible dans ce rôle, penser la langue française en l'adaptant à la société changeante et parfois bouleversante du 21^e siècle. Que penserait-on d'un individu qui soutiendrait son prochain sans montrer sa capacité à rester lui-même debout ? Cyberspace infini, publicité envahissante et émigration planétaire galopante

sont autant d'effets déstabilisateurs ou énergisants pour les langues du monde et donc pour celle qui nous touche ! Pour les uns, adeptes du « c'était mieux avant », elle est malmenée, affaiblie et évolue dans un cul de sac en s'agenouillant face à l'anglais ! Pour les autres, elle est vivante, se régénère sans cesse et doit accepter de voir ses normes évoluer.

Il y a quelques jours, à Lyon, s'est réunie une bien curieuse assemblée ! Une brochette de linguistes, de sociologues et de philosophes, tous viscéralement attachés à la langue française et tous francophones indiscutables puisque Québécois, Suisses, Belges, Libanais ou Français. Tout ce petit monde s'était placé sous l'œil bienveillant d'un « grand témoin » temporaire en la personne d'Alain Rey – personnage aussi unanimement reconnu pour sa compétence en matière linguistique que pour ses réparties facétieuses ! Cette réunion portait le nom de « colloque », dénomination qui malheureusement peut faire peur au quidam. Pourtant... quel bonheur d'assister à cet exercice de mise en réseau de matière grise et d'optimisme raisonnable et raisonné. Un mot d'ordre s'est exprimé sans cesse : « Il ne s'agit pas de défendre la langue française mais de la moderniser ». Sous-entendu : si nous parvenons à la moderniser nous n'aurons plus besoin de parler de la défendre ! D'autres mots d'ordre, induits par le premier : n'ayons pas peur des ombres qui planent, ni des jeunes qui « SMSent », encore moins des étrangers qui hésitent et surtout pas de l'avenir inéluctable. Presque un programme politique, non ?!

Interprétation de l'intervention d'Alain Rey

Commençons par l'anglais... Il est en danger. Loin d'être une provocation, ce constat est fait par les intellectuels britanniques qui regrettent le sort imposé à leur langue. L'histoire a donné à une quinzaine de langues la capacité de communiquer hors de leur lieu de naissance, dont le français et l'anglais. Celui-ci a un statut mondial, pour une part réel, pour une part fictif, ce qui le conduit à un appauvrissement dramatique qui le met en danger en même temps qu'il met en danger les autres langues.

Quant au français... Il est à la fois victime et bourreau. Victime quand on regarde vers le Québec ou l'Acadie ; bourreau quand on pointe le regard vers l'Afrique. Ne survivent que les langues écrites et normées. Pourtant les normes évoluent dès que la langue sort de sa localisation d'origine ce qui fait sa richesse. L'unité des usages et une norme unique conduisent à l'appauvrissement d'une langue. Le français de France et celui du Québec ne peuvent avoir la même évolution et c'est tant mieux ! On peut même affirmer que les Africains, les Québécois et, piquante provocation, les anglicismes enrichissent la langue française ! Et... que dire de la musicalité donnée par les Québécois ou les Africains à la langue française ? N'est-ce pas un enrichissement face au français de France bien moins chantant ?

Alain Rey est l'ancien directeur de la rédaction des dictionnaires « Le Robert » et auteur de différents dictionnaires. Il est aussi professeur à l'Université Paris 3 Sorbonne.



crédit photo : Ph ZigZagthèque

• Capsule santé •

Par le Conseil canadien de la santé

Commencez la journée du bon pied en prenant un petit déjeuner !

Le petit déjeuner est le repas le plus important de la journée, pour les enfants tout comme pour les adultes. Il a été établi que prendre un petit déjeuner augmentait la capacité intellectuelle et améliorait le comportement, l'humeur et la mémoire. Il est d'une importance capitale de commencer sa journée en prenant un petit déjeuner nutritif, et les enfants ne devraient jamais partir pour l'école chaque matin sans petit déjeuner. Mais il peut être difficile de s'assurer que les enfants consomment un petit déjeuner bien équilibré avant d'aller à l'école alors que tout le monde est pressé le matin.

Petit déjeuner signifie littéralement « rompre le jeûne » après 8 ou 12 heures passées sans manger. Il faut donner à son corps et à son cerveau les éléments nutritifs dont ils ont besoin pour faire le plein. Un petit déjeuner équilibré donne non seulement un coup de fouet au métabolisme, mais il permet aussi de commencer la journée du bon pied. Plus d'un quart de siècle de recherches confirme que les gens qui prennent un petit déjeuner ont l'esprit plus alerte et affichent une meilleure performance physique. Les enfants qui prennent un petit déjeuner sont plus créatifs, ont une meilleure mémoire, peuvent résoudre des problèmes plus facilement et savent mieux s'exprimer. Les enfants qui n'en prennent pas ne rattrapent pas plus tard dans la journée les éléments nutritifs qu'ils ont sautés ; ils ont du mal à se concentrer sur les tâches à effectuer, ont peu d'estime de soi et sont plus souvent absents de l'école.

Un petit déjeuner santé devrait contenir au moins trois des quatre groupes alimentaires que présente le Guide alimentaire canadien pour manger sainement : par exemple un bol de céréales à grains entiers avec du lait et des petits fruits, ou un muffin au blé entier, une pomme ou un jus et un verre de lait ou un yogourt. Un autre bon petit déjeuner serait du pain au blé entier grillé, un œuf poché et une orange.

Les matins peuvent être mouvementés, alors gagnez du temps en planifiant le petit déjeuner la veille. Vous pouvez le planifier avec vos enfants en leur demandant de vous dire quels aliments sains ils voudraient manger. Demandez aussi à vos enfants de vous aider en mettant sur la table des bols, des assiettes et des couverts ainsi que les céréales, les muffins et le pain avant d'aller se coucher.

Que vous manquiez de temps ou que vous ayez affaire à un mangeur capricieux, voici quelques suggestions simples proposées par « Déjeuner pour apprendre », un organisme national à but non lucratif qui se consacre uniquement à la promotion de programmes de nutrition scolaires au Canada pour s'assurer que les enfants partent à l'école bien nourris et prêts à apprendre :

- Obtenez leur avis. Permettre parfois à un enfant de choisir ce qu'il veut pour le petit déjeuner peut faire toute une différence. Proposez plusieurs options et laissez-le choisir.
- Joignez-vous à eux. Comme les enfants imitent souvent ce que leurs parents ou d'autres adultes font autour d'eux, asseyez-vous avec eux à table et prenez un petit déjeuner nutritif aussi.
- Buvez. Certains enfants préfèrent boire leur petit déjeuner plutôt que de le manger, alors sortez votre mélangeur et concoctez-leur rapidement un smoothie santé.
- Prenez le dîner au petit déjeuner. Qui ne veut pas d'une pizza au petit déjeuner ? Les enfants ne renâcleront pas devant des pizzas sur des muffins anglais. Vous pouvez faire des pizzas pour toute la semaine et les réchauffer dans le four ou dans le four à micro-ondes le matin.
- Au diable la tradition. Certains enfants ne prennent pas de petit déjeuner parce qu'ils n'aiment pas les aliments qu'on y sert normalement. Qui dit qu'il faut manger des céréales et du pain grillé au petit déjeuner ? Servez plutôt les restes du repas de la veille au soir.
- Votre école offre-t-elle quelque chose ? Voyez si l'école de votre enfant n'a pas de programme de petit déjeuner. En effet, un bon moyen de motiver un enfant à prendre un petit déjeuner est de le faire manger avec ses camarades.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur une nutrition bien équilibrée, consultez www.breakfastforlearning.ca/fr.

La publication de cette capsule est financée par le

